



Les portraits de famille

Mars 2005



SOS Sahel International (UK)

Katherine Cochrane de SOS-Sahel (katherinec@sahel.org.uk) a rédigé le présent document, avec la participation de Sonja Vermeulen, Elaine Morrison et Ced Hesse de l'IIED. Le portrait de famille est un outil qui a été initialement mis au point par Brigitte Thebaud.

Résumé

Les portraits de familles sont des outils qui permettent de comprendre et de décrire la façon dont les familles organisent réellement leur temps et les autres biens au fil du temps afin de gagner leur vie. Le processus de réalisation et de partage du portrait de famille peut permettre la prise en compte des points de vue des individus et des familles dans les changements politiques.

Le portrait de famille : pourquoi faire ?

Le portrait de famille vise les objectifs ci-après :

- permettre aux familles dans leur ensemble et à chacun de leur membre de mieux comprendre et d'analyser leurs stratégies de survie;
- avoir une perspective historique de la stratégie de survie adoptée par une famille;
- aider les familles et les décideurs (par exemple, au sein des gouvernements ou dans les programmes de développement) à comprendre la dynamique des communautés nomades;
- permettre aux familles et aux communautés d'analyser les obstacles à leur développement et de proposer des solutions;
- aider les décideurs à mieux comprendre la façon dont les populations vivent et la manière dont certains problèmes (VIH/SIDA, main d'œuvre salariée, conflits, accès aux ressources naturelles) qui ont un effet sur leur vie;
- faire en sorte que les interventions extérieures soient éclairées par les réalités que vit la population la population;
- aider les décideurs à comprendre que la non-prise en compte des différents groupes sociaux constitue un frein au développement et les amener à accepter une approche plus inclusive en matière de formulation de politique et de pratique de développement.

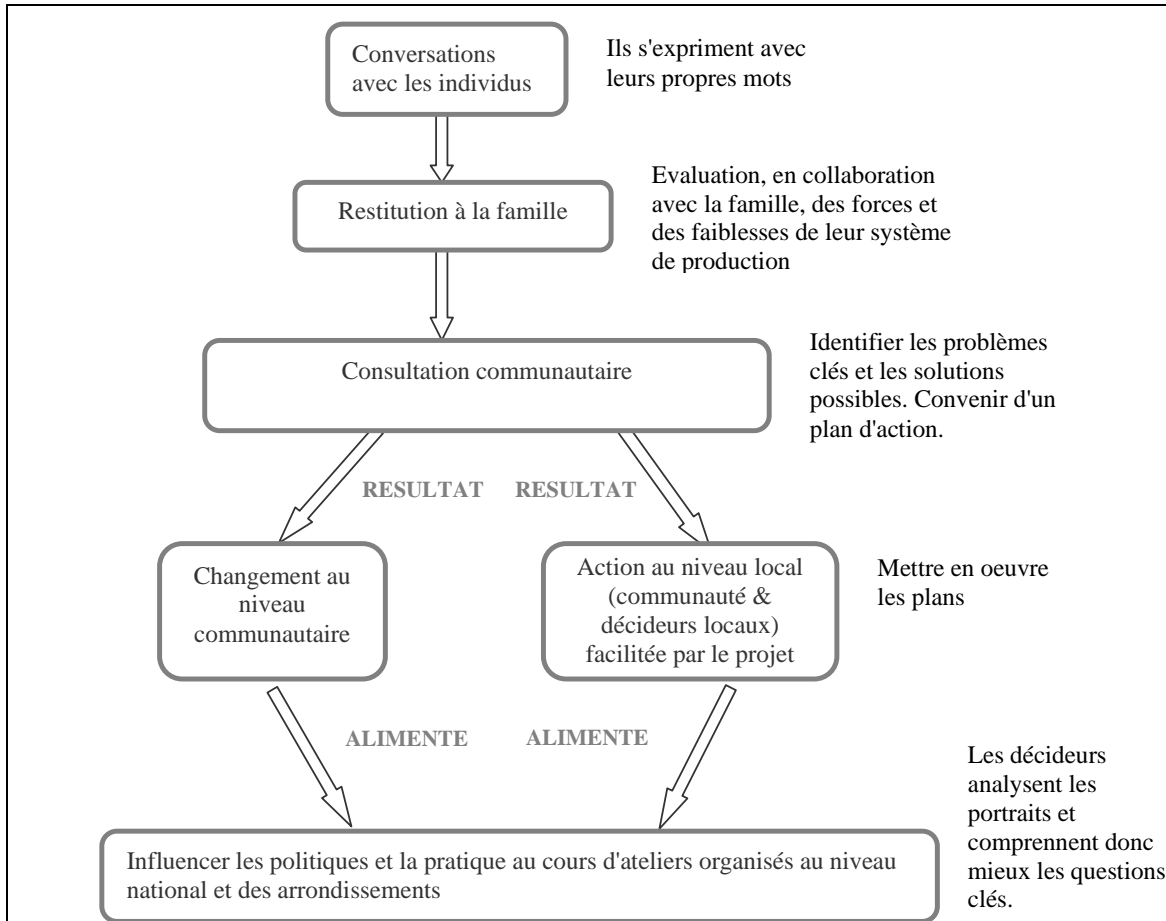
Qu'est-ce qu'un portrait de famille?

Un portrait de famille, c'est la description et l'analyse de la façon dont une famille donnée organise collectivement sa main d'œuvre et d'autres biens productifs (terre, bétail) ainsi que l'accès au crédit ou les relations sociales, pour gagner sa vie. Le portrait permet d'obtenir une multitude de détails sur les activités spécifiques que mène chaque membre de la famille selon les saisons et dans le temps. Il met, par ailleurs, en lumière les principaux obstacles que ces individus rencontrent dans la lutte pour satisfaire leurs besoins.

Le portrait de famille est un outil de recherche qui présente une dimension humaine immédiate de nombreuses questions qui tournent autour le développement durable. Bien qu'étant un "instantané" d'une famille donnée qui n'est probablement pas représentative de sa communauté, le portrait de famille peut permettre dans une large mesure d'avoir une connaissance approfondie des problèmes de subsistance plus vastes et de la dynamique au niveau communautaire et aux niveaux supérieurs.

Le portrait de famille peut être utilisé dans le cadre de la recherche pure, comme ce fut souvent le cas dans le passé. Dans ce cas, seul le chercheur avait une compréhension approfondie de la famille. Bien utilisé, le portrait de famille ne permet pas seulement de recueillir des informations mais aussi de renforcer la compréhension mutuelle entre les membres de la famille (hommes/ femmes; jeunes/ anciens), entre les familles et les familles appartenant à différents groupes. Il peut aussi s'avérer très efficace lorsqu'il est utilisé dans le cadre d'un programme de développement plus large. Le portrait de famille permet à la famille, à la communauté immédiate et même à des personnes extérieures (autres villages, collectivité locale, agents du projet, etc.) de mettre en œuvre un processus participatif d'analyse. La réalisation et le partage du portrait de famille peuvent contribuer à la prise en compte des points de vue individuels dans les changements politiques.

Déroulement du portrait de famille– du point de vue individuel au changement en matière de politique



L'expérience a montré que le portrait de famille est un "outil de responsabilisation" : un outil qui favorise un dialogue plus soutenu et plus approfondi, la compréhension et l'inclusion sociale; un outil qui peut favoriser la contribution des populations locales plus marginalisées à la conception et à la mise en œuvre des politiques, en particulier au niveau local. Mais le portrait de famille n'est qu'un outil et en tant que tel, il convient de l'utiliser correctement et en tenant compte du contexte. Il doit être régulièrement mis à jour ou "affiné" avec l'usage. Utilisé de façon inconsidérée ou sans tenir compte du contexte, le portrait de famille peut être aussi facilement détourné de son objectif.

Réalisation d'un portrait de famille

Principales étapes

- *Elaborez un guide de terrain* pour orienter les activités de recherche
- *Choisissez une famille* disposée à consacrer du temps et de l'énergie à l'élaboration de son portrait.
- *Travaillez avec la famille pour faire un portrait* en 4-5 jours, à partir de conversations informelles, de l'observation et d'exercices participatifs plus visuels, basés sur le guide de terrain. Analysez les informations, rédigez et préparez d'autres pistes de recherche en collaboration avec la famille. Poursuivez l'opération jusqu'à ce que l'équipe de recherche et la famille conviennent que le portrait est assez détaillé et fidèle.
- *Présentez le portrait à la famille*. Traduisez le portrait dans la langue locale; accompagnez-le de photos et présentez-le à la famille.
- *Consultation communautaire et influence sur les politiques*. Utilisez le portrait pour éclairer et susciter la réflexion au sein de la communauté plus large et au niveau d'autres décideurs.

1. Elaborez un guide de terrain

Elaborez un guide de terrain à partir de l'expérience vécue au niveau local, par exemple à travers la consultation au cours d'un atelier de formation; le guide de terrain permet de structurer le portrait et définit le cadre de l'étude. Le guide :

- expose les raisons de la préparation du portrait de famille. Par exemple : discuter des conflits liés à l'accès aux ressources naturelles; l'impact du VIH/SIDA ou l'ampleur et l'impact du travail salarié;
- définit le contexte de l'élaboration du portrait, par exemple, les zones urbaines/rurales, zones arides/humides;
- propose des pistes de recherche sur les différents systèmes de production dont dispose une famille dans la zone d'étude. Par exemple, travail salarié, agriculture, pastoralisme ou travail en usine.

Le guide de terrain n'est pas une liste de questions mais une série de problèmes se rapportant à la façon dont les familles gagnent leur vie dans la zone. Pour la famille et pour les différents individus qui composent la famille, la pertinence de ces problèmes va différer. Il ne faudrait donc pas utiliser le guide comme une check-list figée. L'annexe 1 présente un exemple de guide utilisé au Mali.

2. Choisir une famille

Le choix de la famille est très important si l'on considère le temps qu'il faut pour faire un portrait de famille. Définissez clairement vos objectifs car ils déterminent la famille et la communauté avec lesquelles vous devriez travailler. Si le portrait porte sur des questions spécifiques (par exemple, le pastoralisme, le travail salarié, le genre), la famille doit avoir une expérience dans le domaine concerné. Si l'objectif visé est plus diagnostique ou plus ouvert, il est préférable de choisir une famille qui est considérée comme représentative de la communauté.

La participation de la communauté étant essentiel pour obtenir un impact plus important ou durable, prenez le temps d'expliquer à tous ses membres ce que vous voulez faire ainsi que le processus d'élaboration d'un portrait de famille. Les discussions avec la communauté pourrait porter sur les aspects suivants : le type de famille qu'il faut, le temps que la famille devrait consacrer à l'élaboration du portrait, l'ouverture et l'honnêteté dont elle doit faire preuve. La communauté peut ensuite choisir une famille mais n'oubliez cependant pas que les hiérarchies locales peuvent introduire des biais (la communauté peut choisir la famille du chef). Pensez à une stratégie pour éviter ce biais – par exemple, lors de la définition des critères - avant de demander à l'assemblée villageoise de choisir. Parfois, de tels biais sont inévitables, le cas échéant, il est important de les reconnaître lorsqu'on utilise le portrait.

3. Travailler avec la famille pour réaliser le portrait

En tant qu'équipe de recherche, recueillez des informations et des idées auprès de la famille en passant 4 à 5 jours avec celle-ci. Prenez des notes et, si possible, prenez aussi des photos. Après la visite, faites une analyse et un compte rendu dans la langue locale. Complétez la première visite par d'autres visites de plus courte durée, si nécessaire.

Instaurez tout d'abord la confiance et une relation personnelle avec la famille retenue. Passez du temps avec chacun de ses membres et écoutez son point de vue. Posez des questions ouvertes et exploitez leurs réponses. Essayez de faire preuve d'empathie envers la famille et aidez-la à prendre l'initiative. Vous devez respecter la diversité au sein de la famille: les individus ont des points de vue différents que vous trouverez entre les générations, et entre les hommes et les femmes. N'oubliez pas qu'il n'est nullement nécessaire d'amener les gens à se mettre d'accord. Certaines informations relatives à la façon dont les gens gagnent leur vie sont très sensibles. Il importe donc de respecter le choix de la famille quant aux personnes qui doivent participer aux discussions – elle ne souhaite peut être pas que des étrangers y participent. Par conséquent, il vous faudra peut être tenir certaines discussions avec le chef de famille uniquement. S'il y a des choses que les gens ne veulent pas vous dire, ne les forcez pas car c'est en établissant des relations de confiance que vous apprendrez la façon dont la famille survit et non en posant des questions directes.

Laissez le guide de terrain façonner votre approche, mais au lieu de le suivre à la lettre engagez une "conversation" avec la famille. Il faudrait poser des questions ouvertes (voir les exemples ci-après). Votre objectif est d'encourager les membres à parler et à expliquer leur vie avec leurs propres mots. Ils ne comprendront pas les problèmes eux-mêmes s'ils se contentent de répondre aux questions. Discutez avec différents membres de la famille, les groupes au sein de la famille et les amis proches. Ne passez pas tout votre temps avec le chef de famille. Utilisez des techniques participatives pour approfondir l'analyse des problèmes que vos interlocuteurs identifient. Par exemple, représenter les relations sociales à l'aide du diagramme de Venn. Participez aux activités quotidiennes : aller chercher de l'eau et du bois; faire la cuisine ou aller au marché.

Posez des questions ouvertes

Problème posé dans le guide de terrain: les événements importants pour la famille et la façon dont elle a réagi aux chocs subis par les systèmes de production.

Approche: Posez la question suivante : "pourriez-vous nous parler de l'évènement le plus important que votre famille ait vécu ?"

Comment poursuivre l'entretien : partez de ce qu'il/elle a déclaré. Demandez pourquoi c'était si important, quels ont été les effets durables, comment la famille a-t-elle réagi à ce événement; comment cet événement a-t-il changé le mode de vie de la famille ou comment gagne t-elle sa vie. S'il y a des événements tels que des famines ou des guerres qui n'ont pas été mentionnés, demandez pourquoi. Il serait également intéressant de savoir comment la famille s'en est sorti pendant une sécheresse.

Respectez les autres priorités de la famille. Ne parlez pas trop longtemps sinon les membres de la famille vont s'ennuyer. Mêlez interviews et observation des participants. Accordez des moments de pause et mettez ce temps libre à profit pour rédiger des notes et réfléchir à d'autres pistes de d'investigation. Restez avec eux si cela est possible mais essayez aussi de réduire les effets négatifs de votre séjour (par exemple, travail supplémentaire pour les femmes, perturbation de des habitudes quotidiennes). Selon la

culture, apportez de la nourriture, des cadeaux ou organisez un repas communautaire auquel tout le monde sera convié. Votre équipe doit refléter l'image de la famille : elle doit être composé d'hommes et de femmes qui parlent la même langue que la famille. La traduction prend beaucoup de temps, casse la discussion et ennuie la famille.

La rédaction et l'analyse prennent du temps. Les informations recueillies seront en désordre et il sera nécessaire d'effectuer d'autres visites auprès de la famille pour approfondir l'analyse des problèmes clés qu'elle a soulevé. N'oubliez pas : vous n'aurez jamais un portrait définitif. Les familles évoluent tout comme les contextes : chaque fois que vous rendez visite à la famille, la confiance mutuelle se renforcera et vous découvrirez quelque chose de nouveau.

4. Présentez le portrait à la famille

Après les visites, l'analyse et la rédaction, vérifiez le portrait avec la famille et soumettez-le lui. L'objectif est que la famille "s'approprie" son portrait et que tous les membres aient une connaissance approfondie de la manière dont ils vivent et survivent. La présentation peut prendre la forme d'une réunion de famille. Présentez le portrait oralement et visuellement à l'aide d'outils tels que des organigrammes et discutez des problèmes aussi franchement que possible. Ainsi, les membres de la famille appréhendent leur système de survie dans sa globalité: les individus au sein de la famille, leurs activités et les relations sociales; l'environnement; l'état ainsi que les relations entre ces composantes. L'équipe de recherche devrait encourager une discussion approfondie avec la famille à partir de cette présentation.

La restitution doit se faire dans un esprit de confiance. S'il s'agit de problèmes sensibles, l'équipe devrait prendre les conseils auprès des individus pour voir si, oui ou non, il faut les inclure dans la présentation faite à la famille. En outre, la famille peut, à ce stade, retirer toute information confidentielle qu'elle souhaiterait ne pas voir figurer dans le rapport ou partager avec la communauté plus élargie.

5. Consultation communautaire

Si le portrait de famille a été conçu dans le cadre d'un programme de développement, il doit concerner toute la communauté. L'implication de la communauté indiquera le niveau de représentativité de l'instantanée de la famille et suscitera au niveau communautaire une discussion et une analyse des problèmes que rencontre la famille ainsi que les stratégies qu'elle utilise pour y faire face. L'expérience a montré que ces discussions sont particulièrement intenses parce qu'elles portent sur les réalités d'une famille réelle vivant au sein de la communauté.

A ce stade, le défi, pour l'équipe, est de favoriser la vérification des problèmes clés et leur discussion en vue de trouver des solutions aux problèmes communs, d'élaborer des plans d'action ou d'informer les décideurs (voir ci-après). Il est important de conserver la richesse de l'analyse faite par la famille sans rentrer dans les détails. Une approche consiste à utiliser des exercices participatifs avec des groupes d'hommes et de femmes en partant d'une classification préalable des problèmes et des stratégies. Ensuite on procède à une analyse des causes des problèmes, l'identification des solutions et l'élaboration de plans d'action.

Objectifs :

- Evaluer la représentativité des portraits de famille aux yeux de la communauté élargie afin de les utiliser dans un programme de consultation plus vaste sur la gestion des ressources naturelles.
- Analyser de façon plus approfondie les problèmes d'accès aux ressources et les conflits qu'il entraîne
- Identifier les mécanismes locaux de gestion des ressources naturelles dans la zone.
- Elaborer des plans d'action locaux pour s'attaquer aux problèmes identifiés.

A partir du portrait approprié, préparez des cartes représentant chaque problème général rencontré par la famille (infertilité du sol, manque de main d'œuvre, inaccessibilité des points d'eau pendant la saison des pluies). On peut marquer sur des cartes d'une autre couleur les stratégies que la famille a adoptées pour résoudre ces problèmes (épandage de fumier dans les champs, utilisation des groupes de travail villageois ou mouvement du bétail vers d'autres lieux pendant la saison des pluies). Présentez ces cartes à l'assemblée et demandez aux participants de compléter les deux listes. Ensuite, répartis en sous-groupes composés d'hommes et de femmes, les participants peuvent classer par catégories, les cartes dans les matrices ci-après.

Classification des problèmes dans la matrice

	Vécus par toutes les familles	Vécus par certaines familles	Vécus par une famille
empirent			
restent inchangés			
S'améliorent			

Classification des stratégies dans la matrice

	Utilisées par toutes les familles	Utilisées par certaines familles	Utilisées par une famille
introduites par cette génération			
ont "toujours" existé			
ne sont plus utilisées			

Au cours de la séance plénière, chaque groupe présente son analyse et discute des différences. Si les femmes ne se sentent pas à l'aise pour s'exprimer ouvertement, un agent du projet de sexe féminin peut présenter leur analyse. Les points de vue communs qui émergent peuvent être notés, mais pas imposés. Cet exercice permet de vérifier dans quelle mesure les problèmes et les stratégies d'une famille sont représentatifs de la communauté, en les représentant à l'aide d'image.

On peut ensuite "interroger" cette classification en vue d'approfondir à la fois les problèmes rencontrés par la communauté et la façon dont ils ont été résolus.

Poser des questions sur la matrice : types de questions à l'intention des facilitateurs

- Pourquoi certains problèmes ne touchent-elles que certaines familles?
- Pourquoi certaines familles sont-elles capables de mettre en oeuvre une certaine stratégie et d'autres pas ?
- Pourquoi certains problèmes empirent et d'autres s'arrangent?
- Pourquoi avez-vous cessé d'adopter certaines stratégies?
- Qu'est-ce qui vous a poussé à introduire une nouvelle stratégie – où en avez-vous entendu parler?

L'étape finale, qu'il serait préférable d'organiser le jour suivant, consiste à discuter des problèmes d'accès aux ressources naturelles et pour lesquels il n'y a pas de stratégies correspondantes. Il s'agit souvent de problèmes qu'on ne peut pas résoudre au niveau familial (par exemple, les conflits liés à la coupe de bois, le manque de routes pour accéder aux espaces pastoraux et aux points d'eau). Cette discussion et cette analyse peuvent être, pour la communauté, un bon point de départ pour l'élaboration de plans d'action visant à traiter les problèmes communautaires. Au nombre des plans d'action on peut citer : les solutions identifiées, les personnes responsables et l'appui extérieur nécessaire.

Les portraits de famille peuvent également servir d'outils lors des discussions avec décideurs de niveau plus élevé. La section suivante comprend des exemples qui illustrent la façon dont on peut saisir les bonnes occasions. Ces exemples décrivent les expériences relatives à utilisation des portraits de famille aux niveaux du ménage, de la communauté, des politiques de gouvernement.

Exemples d'utilisation des portraits de famille au Mali

Pour illustrer concrètement la réalisation d'un portrait de famille, la présente section décrit la façon dont le Projet environnement de Bankass (SOS Sahel GB au Mali) a utilisé l'outil du portrait de famille pour promouvoir la gestion équitable et inclusive des ressources naturelles au Mali.

Contexte

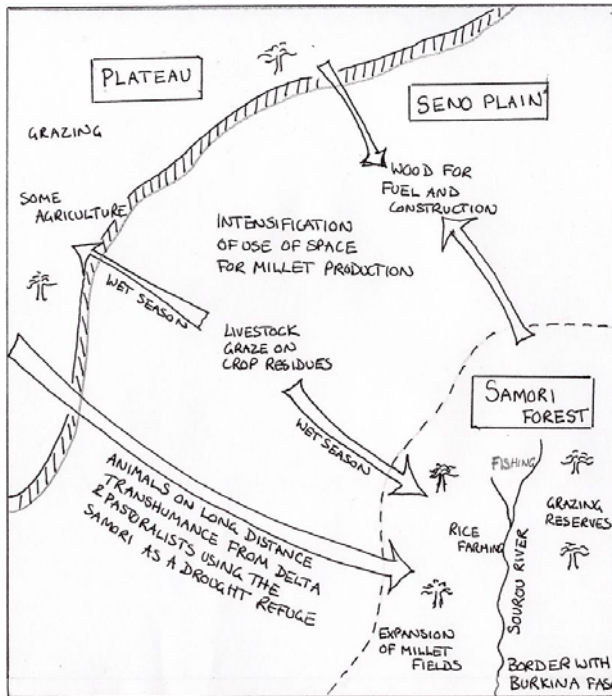
A l'issue de la première phase en 1997, le projet environnement de Bankass a constaté que la non-implication des femmes et des éleveurs non-résidents dans les processus de prise de décision constituait un problème majeur. La première phase du projet avait permis de répondre aux besoins prioritaires locaux en matière de gestion de l'environnement et a identifié les différentes parties prenantes et institutions intéressées par les forêts, l'eau et la terre ou par leur contrôle dans le district de Bankass. La seconde phase (1998-2002) a porté sur le renforcement de la capacité des groupes locaux à gérer les ressources locales dans le cadre d'une administration nouvellement décentralisée, en mettant un accent particulier sur la participation des femmes et des pasteurs nomades. Les institutions clés concernés étaient les suivants : les associations traditionnelles de gestion de ressources naturelles, les collectivités locales (les communes et le district de Bankass) et les services techniques de l'Etat.

Les projets mis en oeuvre par SOS Sahel au Soudan, en Ethiopie et au Niger ont également fait état de l'exclusion des pasteurs de la prise de décision concernant la gestion des ressources naturelles. C'est à partir de ce programme que fut lancé le programme de Gestion conjointe de ressources communes (PGCRC), un programme de recherche-action financé par DFID, Comic Relief et NORAD. Le PGCRC a pour objectif de renforcer la capacité du personnel à mener une recherche-action auprès des partenaires locaux en vue de prendre en compte toutes les parties prenantes (notamment les éleveurs) dans la prise de décision concernant la gestion des ressources naturelles

Gestion des ressources humaines dans le district de Bankass

Le district de Bankass comprend trois zones agro écologiques qui déterminent l'exploitation des ressources naturelles dans cette zone. Au nord, se trouve le Plateau. Il a une altitude de 400 – 500 mètres et sa végétation va de la fine couche herbacée, que l'on trouve sur les terrains rocailleux, aux forêts-galeries situées dans les dépressions le long des ravins, en passant par la savane boisée qui couvre les terres sablonneuses près des falaises. Au centre du district, il y a le Seno, vaste plaine sablonneuse couverte de champs. Au sud se trouve le Samori dont les sols sont argileux et argilo-limoneux. Il y a des forêts relativement luxuriantes et de l'eau en permanence qui provient d'un affluent du fleuve Sourou.

Interactions entre les zones agro-écologiques dans le district de Bankass



Traduction des textes du graphique représentant les interrelations entre les zones agroécologiques dans le district de Bankass

Plateau : plateau
 Grazing : pâturage
 Seno Plain : plaine du Seno
 Some agriculture : agriculture
 Intensification of use of space for millet production : exploitation intensive de l'espace pour la production de mil.
 Wood for fuel and construction : bois comme combustible et pour la construction
 Wet season : saison des pluies
 Livestock graze on crop residues : les animaux mangent les résidus de cultures
 Wet season : saison des pluies
 Samori forest : forêt du Samori
 Fishing : pêche
 Rice farming : riziculture
 Grazing reserves : réserves de pâturages
 Sourou river : fleuve Sourou
 Expansion of millet field : expansion des champs de mil
 Border with Burkina faso : frontière avec le Burkina Faso
 Animals on long distance transhumance from Delta & pastoralists using the Samori as a drought refuge : les animaux qui font une longue transhumance à partir du Delta et les pasteurs qui utilisent le Samori comme refuge en saison sèche

Les différences de ressources entre les zones supposent que ces dernières entretiennent des rapports d'interdépendance aux yeux de la population. Le plateau et le Samori sont riches en pâturages et en ressources forestières alors que le Seno est une zone exclusivement agricole. Les troupeaux du Seno viennent paître dans les pâturages du Samori et du Plateau pendant la saison des pluies (saison des cultures); les populations originaires du Seno exploitent le bois du Samori et du Seno comme combustible et pour la construction; les animaux venant du plateau et du Samori se nourrissent des résidus de cultures et s'abreuvent aux puits se trouvant dans le Seno pendant la saison sèche.

Toutefois, il y a de plus en plus éléments qui prouvent que cette interdépendance est en train de disparaître. Le Samori est un important pôle d'attraction à la fois pour les résidents (agriculteurs Dafing et Dogon; agro pasteurs peuls) et pour les non-résidents (pasteurs peuls transhumants). Les éleveurs peuls utilisent le Samori depuis fort longtemps comme zone de pâturage de saison des pluies et comme ressource spéciale en période de sécheresse. Toutefois, il y a de l'eau en permanence dans le fleuve Sourou depuis 1989 à cause de la construction d'un barrage au Burkina Faso, ce qui a entraîné un afflux d'agriculteurs et d'agro-pasteurs sédentaires qui ont étendu les terres cultivées et diversifié leurs moyens de subsistance, en pratiquant la riziculture et la pêche.

Jadis abandonné à cause de la pauvreté des terres agricoles et parce qu'elle offre moins de sécurité par rapport à la plaine du Seno, le Plateau attire actuellement des populations résidentes et non-résidentes qui exploitent les terres régénérées ainsi que les ressources forestières pour faire paître leurs animaux. Pendant ce temps, l'expansion et l'intensification de l'agriculture dans le Seno se sont traduites par l'empiètement des terres agricoles sur les zones de pâturage et les couloirs de passage. Les cultures sont souvent endommagées lorsque les animaux se déplacent soit du Nord vers le Plateau soit du Sud vers le Samori.

Ainsi, le problème urgent est de savoir comment garantir une exploitation équitable des ressources dans un contexte de compétition accrue. Pour le moment, les choses ne se passent pas de cette façon : l'utilisation des terres est relativement anarchique et il y a des conflits entre les groupes sociaux et l'exclusion de certains groupes, notamment les éleveurs et les femmes. Cet état de fait peut en partie s'expliquer par un accroissement de la population dans la zone et la diminution des ressources; toutefois, cette situation a également des causes structurelles telles que l'absence d'institutions appropriées tant au niveau national que local.

Au niveau local, les institutions coutumières sont peu développées, n'ont pas suffisamment de ressources et sont souvent iniques et incapables de réagir aux changements. Depuis la période coloniale, elles ont été mises sur la touche par les gouvernements. Au niveau national, les lois sont inadaptées et appliquées sans tenir compte des différences locales. La corruption des agents des eaux et forêts est notoire - ce qui se traduit par une absence de coopération entre les communautés et parfois par des conflits.

Le gouvernement du Mali met en œuvre, depuis le début des années 1990, un ambitieux programme de décentralisation. En 1999, des élections locales ont été organisées en vue de d'élire les représentants des communes nouvellement créées. Ces communes sont légalement responsables de la gestion des ressources naturelles de leur entité. Cette décentralisation a véritablement suscité l'espoir que la gestion décentralisée des ressources naturelles pouvait être adaptées aux réalités locales et que les populations qui vivent de ces ressources peuvent négocier des accords et les règles qui régissent leur utilisation.

Toutefois, "local" n'est pas synonyme d'"inclusif" ou de " plus efficace". Les pasteurs nomades et femmes doivent avoir leur mot à dire dans les organes de prise de décision. Ce qui n'est actuellement pas le cas dans le district de Bankass pour les raisons suivantes :

- Il n'y a pas de mécanismes permettant d'impliquer les pasteurs dans les processus locaux de prise de décision ou de les informer sur lesdits processus.
- Le sentiment qui prédomine chez les agriculteurs et les décideurs c'est que le pastoralisme est destructeur; ils se fondent sur ce jugement pour encourager la sédentarisation et l'expansion des terres agricoles.
- La dichotomie éleveurs/agriculteurs persiste dans l'esprit des décideurs et des populations qui n'appréhendent pas la diversité des systèmes de production et leur interdépendance.
- Le droit coutumier consacre la notion du premier occupant, ce qui favorise l'exploitation agricole au détriment de l'utilisation saisonnière des ressources pastorales.
- Le niveau et la qualité de la participation des femmes sont faibles du fait des normes culturelles, du faible niveau d'alphabétisation et d'éducation de base chez les femmes et de leur importante charge de travail.
- Les mouvements saisonniers des éleveurs qui traversent les communes, les districts et les régions et qui exploitent les différentes ressources indiquent que la commune n'est pas toujours le meilleur niveau de prise de décision en ce qui concerne l'accès et l'exploitation des ressources.

Le principal défi c'est que les populations reconnaissent qu'elles doivent partager les ressources à long terme. Pour que la gestion locale fonctionne, les institutions (la collectivité locale et les associations locales de gestion des ressources naturelles) doivent impliquer toutes les parties prenantes dans les décisions concernant le mode de régulation de l'accès aux ressources locales.

La démarche du projet consistait à soutenir un processus afin de permettre aux populations locales de mieux comprendre la dynamique de l'exploitation de leurs ressources naturelles; la dynamique qui sous-tend leurs relations avec les autres groupes et la synergie qui existe entre les groupes et qu'on pourrait renforcer. Cette analyse leur permettrait d'identifier les mécanismes institutionnels afin de mieux gérer la compétition pour accéder aux ressources et de surmonter les contraintes à la production (fertilité du sol, conflits, accès à l'eau). Le projet a pu ensuite soutenir un débat approfondi entre les décideurs à tous les niveaux, tout en garantissant une participation démocratique et équitable. Le portrait de famille a joué un rôle déterminant dans ce processus, en introduisant dans le débat la compréhension des différents systèmes de production et en favorisant une consultation et une action inclusives qui vont de la famille au district.

Réalisation de quatre portraits de famille dans le district de Bankass

L'équipe du projet a réalisé quatre portraits entre 2000 et 2002 : deux portraits de familles qui étaient éleveurs au départ et qui pratiquaient aussi l'agriculture (un dans le Samori et un dans le Seno); un portrait d'une famille d'agriculteurs résidents du Samori qui pratiquait aussi la pêche et un portrait d'une famille de pasteurs transhumants qui se déplaçait entre les trois zones et au-delà. L'équipe estimait que quatre portraits permettraient d'avoir une idée raisonnable de la diversité des systèmes dans le district de Bankass, de leur localisation et leur interdépendance. Le nombre de portraits était également limité par le temps, les contraintes budgétaires et la nécessité de tenir compte des activités en cours dans le district relativement à la gestion des ressources naturelles.

Conseils pour réaliser un portrait de famille – à partir des leçons tirées de l'expérience du Mali

- Les membres de l'équipe devraient parler la même langue que la famille; associer les hommes et les femmes et faire preuve d'empathie et être capable de mener des enquêtes.
- Laissez la famille décider de la portée et de la profondeur de l'enquête - vous ne pouvez pas les forcer à vous accorder leur confiance.
- Elaborez un calendrier réaliste afin que le portrait puisse s'inscrire dans le cadre d'un programme de développement plus large – conception de projet, consultation de la communauté sur une question spécifique, action locale ou suivi & évaluation.
- Faites en sorte que l'équipe comprenne qu'il ne s'agit pas d'un travail définitif - il devrait être considéré comme une ressource pouvant être utilisé pour des ateliers, des publications et des consultations communautaires.
- Impliquez tous les membres de la communauté – ils feront preuve de curiosité
- Ayez l'esprit ouvert, laissez le processus de portrait de famille vous guider dans vos objectifs généraux.

Choix des familles

Trois familles ont été choisies lors d'une assemblée villageoise. Le fait que le projet de SOS Sahel soit bien connu dans la région a permis d'introduire beaucoup facilement l'idée du portrait. L'objectif, le processus et les critères de sélection des familles ont été expliqués. Les critères étaient les suivants : avoir suffisamment de temps pour participer à l'exercice; avoir une ouverture d'esprit pour discuter des stratégies de vie et la présence de personnes âgées pour avoir une perspective historique. Ensuite, il a été demandé à la communauté de choisir des familles.

Dans deux villages, la famille du chef de village a été choisie. Bien que n'étant pas les plus riches du village, ces familles ont été probablement retenues à cause de leur statut mais elles n'étaient cependant pas représentatives de la famille villageoise ordinaire. Le seul avantage était que ces familles étaient bien informées sur les questions relatives à l'accès aux ressources naturelles et sur les changements intervenus sur une période relativement longue.

Les agents du projet connaissaient plusieurs familles de transhumants à cause d'une étude sur la transhumance réalisée en 1999/2000. Plusieurs familles ont été contactées par l'intermédiaire des personnes qui leur servent de hôtes pendant la saison sèche dans le district. Le lieu où le portrait de famille sera réalisé a été convenu avec l'hôte et la famille de transhumants.

Réalisation du portrait

Les premières visites, d'une durée de quatre jours environ, ont été effectuées par une équipe restreinte (un homme et une femme) qui a séjourné dans la famille. Au début du processus, il était essentiel d'instaurer la confiance et cela a pris du temps. Les premières discussions ont eu lieu avec le chef de famille. Une fois que la confiance mutuelle établie, d'autres membres de la famille ont été mis à contribution et des discussions séparées ont pu être organisées. Les échanges sont devenus plus riches et plus approfondies à mesure que la confiance entre l'équipe et la famille se renforçait.

Engager une conversation avec la famille signifiait que les informations étaient recueillies de manière très désordonnée. Il fallait souvent interrompre les discussions pour s'adapter aux travaux des membres de la famille; les événements passés n'étaient pas toujours exposés de façon linéaire et on passait couramment d'une période à une autre. En outre, les différents membres de la famille voyaient le même événement de façon différente. Il était donc très important de revoir les informations à l'aide du guide de terrain le soir afin de passer en revue la façon dont il fallait orienter les discussions le jour suivant.

Le fait d'accompagner la famille dans ses tâches quotidiennes – les hommes pour abreuver les animaux ou les femmes pour chercher de l'eau ou du bois – a permis à l'équipe du projet de ne pas trop perturber la vie de la famille et de créer un cadre informel permettant de discuter de cette activité et de la manière dont elle avait évolué au fil du temps.

Les femmes étaient souvent peu disposées à s'exprimer individuellement ou en petits groupes dans la concession où vit le ménage. Il était important de trouver un moment approprié pour leur permettre de s'exprimer librement, souvent pendant qu'elles faisaient la cuisine ou qu'elles s'adonnaient à une tâche commune. L'équipe a également utilisé les calendriers saisonniers avec femmes pour examiner les revenus générés grâce à la vente de lait et de produits laitiers.

Trouver un moment approprié pour discuter avec les femmes



Femme peule réparant unealebasse

Les familles ne constituaient pas des groupes homogènes et le traitement des tensions internes et des inégalités nécessitait sensibilité et tact. Les problèmes majeurs cités par le chef de famille sont : la propriété et la gestion du bétail au sein de la famille et les questions de succession. Lorsque de tels problèmes familiaux délicats étaient abordés, on ne notait pas souvent les points de vue si le chef de famille ne souhaitait pas qu'une personne intervienne ou si cette dernière ne voulait pas s'exprimer en présence du chef de famille. De même, l'équipe a dû traiter avec beaucoup de sensibilité les conversations auxquelles le chef de ménage ne participaient pas.

Après la première visite, l'équipe a analysé les informations collectées. Elle a ensuite rédigé le premier jet et élaboré un autre guide de terrain sur les questions qu'il convient d'aborder avec la famille. Il a fallu jusqu'à trois visites pour que l'équipe et la famille soient satisfaits du portrait et considèrent qu'ils disposaient d'une représentation assez achevée. En ce qui concerne la famille de transhumants, l'équipe a visité à la fois les zones de pâturage de saison sèche et les pâturages de saison des pluies. La réalisation d'un portrait de famille n'a pas été un processus exhaustif. A chaque visite, il y avait des nouveaux développements, des arrivées et des départs. Cependant, pour s'inscrire dans les consultations en cours dans le domaine de la gestion des ressources naturelles et vu que l'objectif visé n'était pas la recherche pure, l'équipe et la famille se sont accordées sur une "version finale".

Le temps et l'argent

Il est difficile de calculer le coût d'un tel exercice parce qu'il s'inscrit dans un processus continu dont les résultats sont nombreux. Toutefois, cet exercice a beaucoup occupé le temps des agents du projet et des familles. La formation du personnel du projet s'est déroulée en mars 2000 et l'atelier organisé à l'intention des décideurs des districts a eu lieu en février 2002. Pour réaliser le portrait, il a fallu effectuer jusqu'à quatre visites et séjourner dans la famille pendant 4 jours dans un premier temps, puis pendant 2 à 3 jours pour chacune des visites suivantes. La langue a également posé un problème puisque 3 familles parlaient le fulfulde que seuls quelques agents du projet parlaient. Ainsi, l'équipe était composée d'un homme et d'une femme au moins, qui parlaient fulfulde, ainsi que d'autres agents concernés par le travail d'élaboration du portrait.

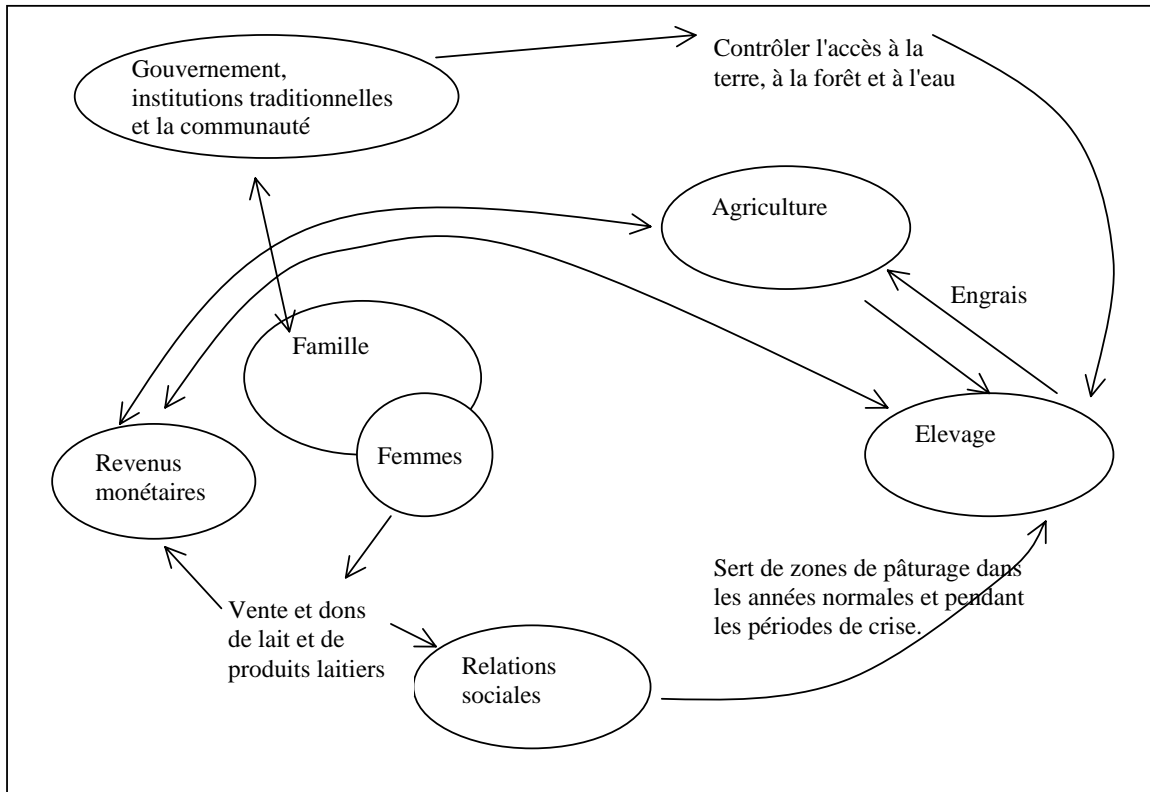
Outre le travail de terrain, la traduction en français, l'analyse critique et la rédaction ont pris du temps, ce qui n'a facilité le travail de l'équipe. Par moments, l'équipe, qui était habituée à utiliser des outils qui prennent moins de temps, a douté de la pertinence du portrait de famille en tant qu'outil de développement. Mais à travers les réunions de restitution au niveau communautaire et grâce à l'utilisation du matériel avec les décideurs, les points forts de cet outil, par rapport à d'autres méthodes, sont clairement apparues.

Présentation du portrait aux familles

En fait, la présentation du portrait à la famille a été un processus continu – un aspect fondamental pour maintenir la confiance et pour s'appuyer sur les discussions antérieures. En outre, l'équipe a passé une journée entière à présenter l'ensemble du portrait à tous les membres de la famille pour qu'ils engagent une discussion plus large et pour vérifier l'exactitude des informations. Pour rendre le processus plus interactif et pour permettre aux membres illettrés de la famille de suivre, l'équipe a représenté visuellement les interrelations qui existent entre les différents systèmes de production (agriculture, pêche et élevage) et la famille, ainsi que leurs liens avec d'autres personnes, institutions et lieux (voir ci-après).

L'élaboration et l'analyse, par la famille, de son portrait ont permis à ses membres de voir et de comprendre, de façon collective, leurs propres stratégies de survie et l'interdépendance de leurs différentes activités. Les deux familles de pasteurs ont clairement perçu combien ils avaient investi dans les relations avec les familles hôtes dans les zones de réserves de pâturage du sud du Mali et du Burkina Faso, qu'ils n'utilisent que pendant les très mauvaises années. Cette présentation a également mis en lumière des problèmes d'identité : Belco Diagayete, un Peul, se dit pasteur mais en examinant la façon dont sa famille a survécu, il s'est rendu compte que sa famille vivait plus de l'agriculture que de l'élevage. De même, une autre famille peule a conclu, lors de la réunion de restitution, qu'elle devra se focaliser davantage sur l'agriculture que sur l'élevage pour garantir ses moyens de subsistance; mais s'agissant leur identité, ces familles demeurent "pasteurs". Cette situation soulève deux problèmes : le premier est que le pastoralisme est entrain d'être relégué au second plan en tant que stratégie de vie, forçant les populations à se tourner vers l'agriculture. Le second problème est que la distinction culturelle entre "agriculteurs" et "éleveurs" persiste au niveau local, mais elle ne reflète pas exactement l'activité des populations.

Exemple de diagramme utilisé pour présenter le portrait à la famille



La présentation du portrait à la famille a également été l'occasion de préparer les objectifs et la méthodologie de la réunion de consultation communautaire.

Consultations communautaires

Les consultations communautaires basées sur les portraits de famille se sont avérées des réunions efficaces pour la discussion et la planification. Les populations qui participaient aux consultations communautaires estimaient que les questions avaient un lien direct avec leurs moyens de subsistance, ce qui a donné lieu à une participation active et engagée. Elles avaient par ailleurs un sentiment d'appropriation parce qu'elles avaient choisi, elles-mêmes, la famille à étudier. Les questions discutées avaient déjà fait l'objet d'une analyse longue et approfondie avec la famille. La réunion communautaire s'est appuyée sur cette analyse en utilisant des matrices pour définir les problèmes communs et spécifiques au sein de la communauté. (voir les exemples ci-après).

La discussion menée au niveau communautaire s'est traduite par une analyse plus large qui a complété les discussions très détaillées que l'équipe a eue avec la famille. Cette étape a été également utile à la famille puisque l'un des membres a déclaré qu'il était rassuré de voir que les autres individus parlaient des mêmes défis et des mêmes problèmes que rencontre sa famille.

Exemples d'utilisation de la matrice lors des consultations communautaires

Consultation avec la communauté d'agriculteurs d'Oula

Problème: abandonner les champs se trouvant dans la brousse parce que les animaux causent des dégâts aux cultures.
Classification: Problème vécu par toutes les familles et qui ne cesse d'empirer
Détails: Les animaux qui causent des dégâts aux cultures appartiennent aux peuls (groupes de pasteurs) et la plupart des dégâts ont lieu la nuit. Les conflits sont plus difficiles à régler parce que les peuls sont riches et peuvent soudoyer les autorités.

Consultation avec les peuls transhumants

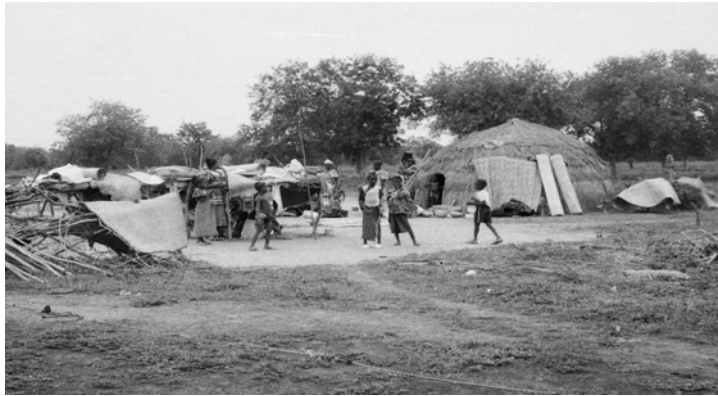
Problème: Difficile d'accéder au fleuve Sourou pour abreuver les animaux
Classification: Problème vécu par toutes les familles et qui empire
Détails: Chaque année, il y a de plus en plus de rizières le long du fleuve. Les passages laissés pour les animaux sont si étroits qu'il faut un plus grand nombre de bergers pour éviter la destruction des cultures.

Problème: Installation des agriculteurs dans les zones de pâturage.
Classification: Problème vécu par toutes les familles et qui ne cesse d'empirer
Détails: les autorités traditionnelles chargées de la répartition des terres ne reconnaissent pas les droits des pasteurs à la terre et ne défendent pas non plus leurs intérêts.

Les réunions de consultation au niveau communautaire ont permis à la communauté et aux partenaires de s'informer et de prendre des mesures pour s'attaquer aux problèmes identifiés :

1. *Développement organisationnel*

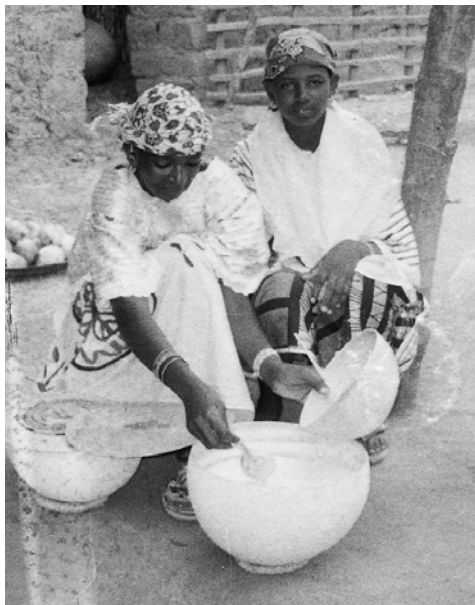
Selon un groupe de pasteurs transhumants de la forêt de Samori les principaux problèmes sont : les conflits liés à l'eau et les pâturages pendant la saison des pluies. La migration continue des agriculteurs vers cette zone, qui était jadis une forêt non-défrichée et l'expansion de la riziculture qui s'en est suivi le long du fleuve Sourou, ont d'une part coupé les voies d'accès au fleuve et d'autre part réduit les espaces de pâturage. Les conflits qui en ont résulté sont plus difficile à régler parce cette migration a sonné le glas des relations hôtes/pasteurs. Selon les participants, l'absence de communication et de consultation entre les pasteurs qui arrivaient dans la zone pendant la saison des pluies, les villages d'agriculteurs itinérants et l'association locale de gestion des ressources constituaient un problème clé. Ils ont décidé que le fait qu'ils n'étaient pas bien organisés a contribué au manque de consultation sur l'utilisation des terres. Leur plan d'action comportait la mise en place d'une association de pasteurs transhumants pour qu'elle serve de contact pour le partage des informations et pour représenter leurs intérêts dans la prise de décision au niveau local en ce qui concerne la gestion des ressources naturelles.



Camp d'hivernage pour les familles de pasteurs transhumants dans la forêt de Samori

2. *Relations transfrontalières*

Oula, village d'agriculteurs proche de la frontière avec le Burkina Faso, a souffert des conflits qui opposent les Maliens et les Burkinabés concernant la coupe de bois dans la forêt de Samori. Du fait des règles plus strictes (et une privatisation accrue des ressources naturelles) appliquées au Burkina Faso, les Burkinabés passaient la frontière pour couper du bois sur les terres du village d'Oula pour leur propre utilisation ou pour la vente. Cette situation a entraîné une surexploitation des ressources forestières et des conflits lorsqu'on s'opposait aux bûcherons. Lorsque le conflit s'est envenimé, les femmes ne pouvaient plus se rendre au marché et dans les formations sanitaires du Burkina dont elles étaient dépendantes. Ce problème a été discuté au cours de la réunion communautaire de présentation du portrait d'une famille d'Oula. La communauté a demandé au projet de l'aider à faire du lobbying et à organiser une rencontre entre les autorités et les principales parties prenantes de Din au Burkina Faso et de Baye au Mali. A l'issue de la réunion, les participants se sont engagés à respecter les lois du Mali et du Burkina Faso et à organiser, tous les six mois, un forum regroupant les communautés transfrontalières pour gérer les conflits liés aux ressources naturelles.



Femmes peules vendant du lait et des produits laitiers au marché. En cas de conflit, elles ne peuvent pas se rendre dans les marchés, qui jouent un rôle très important dans le soutien qu'elle apporte à leur famille

Apprentissage au niveau du projet

Le niveau de détail de la première partie de l'étude a permis aux agents du projet d'en savoir plus sur les systèmes de production et sur la façon dont les stratégies de survie ont évolué au fil du temps. Cet outil a permis d'analyser la fiabilité des différents systèmes et les obstacles à une sécurité accrue des moyens de subsistance. Cette discussion a, en grande partie, porté sur la façon dont la famille a survécu aux chocs de la sécheresse de 1985 et sur la question de savoir si les systèmes actuels peuvent encore résister à un tel choc.

Il fallait, de toute évidence, réconcilier les éleveurs et les agriculteurs. Même si les pasteurs entretiennent des liens étroits avec leur famille hôte dans tous les domaines, sauf dans le Samori, les autres arrangements traditionnels sont en train de disparaître. L'infertilité du sol a été régulièrement mentionnée comme un problème majeur, mais rien ne prouve que les agriculteurs encourageaient la venue des troupeaux dans leurs champs pendant la saison sèche. Ils préfèrent utiliser leurs propres animaux pour fertiliser leurs champs ou transporter du fumier de la ferme (malgré la pénurie de main d'œuvre) plutôt que de permettre aux animaux de venir manger les résidus des cultures de leurs champs. En outre, ces résidus sont de plus en plus utilisés comme combustible en l'absence de bois et comme fourrage dans les fermes. De ce fait, il reste moins de résidus de cultures pour les animaux qui viennent sur les terres agricoles pendant la saison sèche. Ces changements de pratique doivent être discutés plus en profondeur avec à la fois, les communautés d'agriculteurs et d'éleveurs pour comprendre si lesdits changements représentent des arrangements plus efficaces ou sont tout simplement symptomatiques de la dégradation de la confiance entre agriculteurs et éleveurs.

Les portraits ont clairement démontré que les divisions traditionnelles basées sur l'ethnie ne déterminent plus la façon dont les familles gagnent leur vie. Les peuls (qui sont traditionnellement éleveurs) pratiquent l'agriculture et les Dogons (qui sont traditionnellement des agriculteurs) font de l'élevage et tous les groupes dépendaient à des degrés divers d'un éventail d'activités de plus en plus large. Ainsi, les négociations concernant l'accès aux ressources ne devraient pas être conduites en fonction des stéréotypes éleveurs/agriculteurs. Par exemple, la délimitation des couloirs de passage requiert le consentement de tous ceux qui ont un enjeu dans les ressources se trouvant sur le tracé du corridor.

Les portraits ont également permis de comprendre le lieu où les décisions relatives à la gestion des ressources naturelles devraient être prises, au niveau du district. La forêt du Samori constitue une ressource stratégique, non seulement pour les populations qui y vivent, mais aussi pour celles qui résident dans la région du Seno (qui en dépendent pour s'approvisionner en bois de chauffe) et pour les pasteurs transhumants (qui l'exploitent pendant la saison des pluies ou comme réserves pendant les périodes de vaches maigres). Par conséquent, le transfert des pouvoirs de prise de décision aux trois communes qui forment la forêt ne se traduira pas par un arrangement inclusif car les décisions relatives à la gestion durable doivent prendre en compte les intérêts de toutes les parties prenantes, y compris celles qui se trouvent hors des frontières des communes.

Les connaissances que les agents du projet ont tirées du portrait de famille leur ont permis d'acquérir de l'assurance pour s'attaquer aux questions de la gestion inclusive des ressources naturelles aux niveaux du district et de la région afin d'éclairer les politiques et les pratiques du gouvernement.

Utilisation des portraits pour faire du lobbying en faveur du changement de politique

Sous leur forme dépersonnalisée et condensée, les portraits ont constitué des outils clés pour un atelier organisé à l'intention des décideurs du niveau district (conseillers de district, services techniques et représentants de l'Etat). Les objectifs de cet atelier étaient les suivants :

- partager avec les décideurs les résultats des études faites, en collaboration avec la population (portraits de famille et une carte des pasteurs).
- Promouvoir la gestion inclusive et démocratique des ressources naturelles dans un district, en tant qu'approche visant à garantir l'exploitation durable et à réduire les conflits.
- Susciter une discussion approfondie sur les conditions nécessaires à la réalisation de la gestion inclusive des ressources naturelles dans le district Bankass.
- Elaborer d'un plan d'action pour évoluer vers une gestion conjointe.

Les portraits de famille ont été utilisés pour amener les participants à tirer leurs propres conclusions. Il leur a été demandé d'analyser des portraits anonymes pour identifier les problèmes clés que rencontrent les familles. Ils ont constaté eux-mêmes la complexité et la diversité des stratégies de survie, l'importance de la mobilité et l'interdépendance quant à l'utilisation des ressources des trois zones agro-écologiques. Ils ont ensuite identifié et discuté des problèmes qui sont imputables à l'exclusion de certains groupes des structures de prise de décision. Les participants ont recommandé que ces structures soient inclusives et démocratiques.

Ce processus a suscité des discussions sur les conditions nécessaires pour la mise en place d'une gestion inclusive. Les participants ont proposé la mise en place de forums consultatifs de gestion des ressources naturelles au niveau du district, qui regroupera toutes les parties prenantes à la gestion des ressources naturelles. Trois membres (dont au moins une femme) représenteraient chaque forum au niveau du district où on pourrait résoudre les problèmes de gestion des ressources naturelles qui dépassent les limites de la commune.

Le fait de fournir aux participants de la matière première à exploiter signifiait qu'ils ont tiré leurs propres conclusions. Cette démarche est beaucoup plus efficace qu'un rapport de recherche ou une présentation directe des conclusions d'une étude. Le portrait de famille sert à la fois à apprendre et à provoquer les décisions appropriées afin de convaincre les populations qui vivent des réalités différentes, non pas en leur disant qu'elles ont tort mais en les aidant constater ou à découvrir par eux-mêmes. Cela était valable pour tous les acteurs concernés - famille, équipe de projet, communauté et décideurs.

ANNEXE UN : GUIDE DE TERRAIN UTILISE AU MALI

Il y a trois principaux thèmes qu'il convient de discuter avec la famille pour comprendre la façon dont elle gère sa vie, son système de production, ses relations avec d'autres personnes et groupes, ses stratégies, sa vision du futur etc.

- La famille
- Les activités
- Les ressources

2.1 La famille

Questions à poser sur la famille:

- **Composition:** l'âge de chef de ménage, son lieu de naissance (et si possible de ses enfants/parents, particulièrement dans le cas d'une famille de migrants qui s'est déplacée récemment); l'âge des enfants; les liens familiaux qui unissent tous les membres des familles (en particulier, s'il s'agit d'une grande famille); vérifiez s'ils partagent le même champ (par exemple, un grand champ collectif) et/ou le même troupeau, en identifiant bien les cas où il ne s'agit que d'une division du travail : chacun garde sa récolte ou ses animaux et le chef de ménage conserve tous les droits. Demander s'il y a des membres scolarisés (dans un établissement où l'enseignement est dispensé en français dans un centre d'alphabétisation; des enfants dans une école primaire ou même à l'université...).
- **Lieu de résidence actuel des membres de la famille** en identifiant, au sein de la famille, les membres qui sont absents : migrants saisonniers, membres parties en transhumance avec les animaux, migrants de longue durée qui ont encore des liens économiques avec la famille, en particulier ceux qui envoient régulièrement de l'argent.
- **Histoire:** lieu d'origine; itinéraires de déplacement; faites un tableau avec les informations clés (dates d'arrivée et de départ, liens/rerelations sur l'itinéraire; problèmes rencontrés, etc.).
- **Intégration sociale:** toutes les relations qu'ils ont avec d'autres individus et groupes sur place, y compris les associations, les coopératives, les chefs religieux ou politiques, les voisins des alentours, les villages ou projet intervenant dans la zone..
- **Événements importants:** reconstituez/confirmez les principaux événements qui ont marqué la vie de la famille (sécheresse, indépendance, guerres, déplacements, migrations, etc.) et identifiez les termes utilisés pour indiquer ces événements (ces termes serviront de référence lors des discussions sur les changements observés au niveau des activités).
- **Activités:** identifiez les principales activités de la famille; la possibilité d'utiliser les outils MARP pour les identifier et les classer par ordre d'importance, le critère le plus simple et le plus efficace se rapportant souvent à une activité "dont dépend la famille" (les revenus et la consommation domestique).

Faire un graphique qui reprend la migration ou les déplacements de la famille.

2.2 Les activités

Dans la zone de Kelka, les différents groupes d'utilisateurs pratiquent les activités suivantes :

- Production animale
- Agriculture
- Petit commerce, produits forestiers
- Autres : artisanat et maraîchage

2.2.1. Agriculture

- Les différentes cultures produites (inclure les champs des femmes – agriculture sur une petite échelle qu'elles pratiquent et, si possible, les champs de céréales qu'elles exploitent également).
- L'emplacement et l'estimation des superficies (utilisez des cartes à l'échelle 1:200.000 pour localiser les champs, en particulier ceux qui sont loin du lieu de résidence de la famille; évaluez (approximativement) la superficie totale cultivée en prenant comme référence le champ le plus proche.
- Le calendrier agricole (ce sera probablement fastidieux et compliqué de l'élaborer en détail; il s'agit ici d'identifier les principales activités et, par conséquent, les goulots d'étranglement/contraintes éventuels relatifs à la main d'œuvre et qui affectent les activités agricoles et pastorales). Vous pouvez peut être élaborer un calendrier agricole uniquement par groupe ou par village.
- Les moyens de production (traction animale, équipement, fumure, etc.).
- La main d'oeuvre employée (famille, main d'oeuvre extérieure/ rémunérée).
- La gestion de la production (stockage, enlèvement; qui contrôle la consommation de la récolte au cas où une grande famille exploite un champ collectif ?).

- La consommation domestique/vente/dons/achats : il serait bon d'avoir une idée du niveau d'autosuffisance alimentaire sur une période donnée (12 mois, par exemple): les quantités achetée/vendues et dans quel marché : A qui a-t-on fait des dons (marabouts/ parents / amis); ayez une idée du niveau d'autosuffisance : Demandez le nombre de mois au lieu de faire un calcul exact, (par exemple: "la récolte de l'année dernière nous a permis de nourrir la famille pendant 4 mois").
- Les pratiques en matière de vente de céréales et autres produits (à quelle période de l'année, une estimation approximative, par le propriétaire, des quantités commercialisées au cours des douze derniers mois) et les achats de céréales; identifiez les endroits où les produits ont été vendus ou achetés (au village, dans les différents marchés...).
- Les techniques d'amélioration de la production: utilisation de fumier, diguettes anti-érosives, *Andropogon gayanus*...
- Les conditions d'accès aux champs (aspects historiques, dates, auprès de qui a-t-il été emprunté, auprès de qui a-t-il été acheté, comment a-t-il été défriché ? ... (Dons, achats, prêts, héritage, défrichage etc.) et stratégies de sécurisation foncière (repères, par exemple, clôturé avec une haie vive ou des buissons d'épineux, plantation d'arbres fruitiers...).
- Comment les résidus des cultures sont-ils utilisés, les plantes adventices (les légumineuses telles que *Zornia glochidiata* ou *Alesycarpus ovalifolius*) et les pâturages entre les champs.
- Les contraintes de la production (discussion ouverte et générale; être en mesure de faire le lien avec les différents aspects).
- Les facteurs externes importants qui affectent le système de production agricole (par exemple, les problèmes d'approvisionnement).
- une discussion générale à la fin des activités sur l'évolution des activités, sa situation générale, etc.

Exemple de tableau récapitulatif des informations stratégiques:

	Culture	Lieu	Conditions d'accès	Superficie	Main d'oeuvre	Moyens de production	" Point de repère "
Cham p 1 (collectif)	Mil	A 3 km au sud sur les sols sableux	Hérité depuis 7 génération		Grande famille	Charrue, fumier de ses propres animaux	Entouré par un buisson d'épineux
Cham p 2	Sorgho	A 15 km au bord de la mare	Prêt auprès du village ... de		Sa femme et lui	Fumier	Petite installation
Cham p 3	Riz	À 12 km près de ...	Contrat de royalties		Lui-même + ouvrier salarié	Fumier traditionnel	
Field of box	Gombo, Oseille				Femmes, filles		

2.2.2 Production animale

La partie sur la production animale est relativement complexe. Ainsi, il est recommandé de procéder par étapes et de discuter des problèmes potentiellement importants ou difficiles (taille du troupeau et degré de contrôle ou la propriété des animaux) lorsqu'on pense qu'il y a suffisamment de confiance entre l'équipe et la famille.

Si les discussions antérieures sur la famille et l'activité agricole ont déjà permis de comprendre que la production animale est plus ou moins une activité récente, il sera peut être nécessaire de poser les questions suivantes :

- Depuis combien de temps a-t-elle commencé l'élevage?
- Pourquoi ?
- Quel type d'animaux (par exemple, a-t-elle commencé avec les ovins et est, par la suite, passé aux bovins ?).
- Si elle élève quelques animaux domestiques et ne possède pas de troupeaux mobiles, pourquoi ?
 - Voudrait-elle en avoir ?
 - qu'est ce qui l'empêche de le faire ?
- Si la famille vient d'arriver dans la zone, demandez-lui si elle pratiquait l'élevage auparavant.

N'oubliez pas le cas spécifique de l'embouche – qui est souvent pratiquée par les femmes et qui concerne les ovins et les bovins dans certains cas.

La meilleure façon de comprendre le mode de fonctionnement du système et, en particulier sa dynamique dans l'espace, est de prendre les animaux comme point de départ. En reconstituant, pour chaque espèce, l'itinéraire emprunté pendant l'année, les pâturages et les points d'eau utilisés ainsi que les systèmes de gardiennage, on obtient très vite une image complète.

Troupeau

Avertissement: Il est important de vérifier que le troupeau appartient à la famille avec laquelle vous discutez et pas à un groupe de famille plus large ou en totalité à quelqu'un d'autre. Si le chef de ménage avec qui vous discutez, explique que les animaux sont élevés et gérés de manière conjointe, autrement dit s'il n'est pas en mesure d'identifier ses propres animaux et ne contrôle pas l'utilisation du mil ou les ventes, il faut soit d'abandonner l'idée d'analyser le troupeau ou interviewer spécialement la personne qui gère effectivement le troupeau, probablement le chef d'un groupe familiale plus important.

Les informations clés à poser sur le troupeau sont les suivantes :

- **Espèces et proportion** (historique du troupeau) n'oubliez pas les différentes espèces d'animaux : bovines, ovins, caprins, camelins, azins, équidés (animaux de transport).
- **Taille du troupeau.** Ne posez pas cette question immédiatement, mais faites des observations indirectes pendant 1-2 jours; allez voir le troupeau le soir en compagnie du propriétaire; etc.
- **Proportion de males/femelles:** il est utile de connaître le nombre d'animaux males/femelles pour comprendre le type de système (c'est-à-dire, élevage pour la production de lait et la reproduction ou élevage pour faire des investissements et pour la commercialisation) et s'il y a des problèmes liés à la reconstitution du cheptel (par exemple, aucun animal en gestation). Cette approche est moins fastidieuse que l'analyse de la structure du troupeau en détail.
- **Degré de contrôle sur les animaux:** (comme pour la taille du troupeau, attendez le moment propice).
Par exemple:
 - % élevé pour le compte "d'étrangers"
 - % de prêts
 - % pré-héritageRencontrez les femmes pour parler de ce problème (elles ont souvent leurs propres animaux, et détiennent tout ou partie des droits).

Exemple de tableau récapitulatif des espèces animales pour résumer toutes les informations : en fait ce tableau est tiré du modèle mis au point pendant la formation de Ségou pour le portrait d'Ousmane Sow. Il décrit la situation du moment. Il devient très vite intéressant de rechercher des informations sur les systèmes de mobilité utilisés auparavant (on peut même faire un autre tableau qui se réfère à une période antérieure). Outre les conditions d'accès, le tableau peut également inclure des informations sur les stratégies utilisées pour conserver un droit d'accès ou un pouvoir de négociation par rapport à une ressource (par exemple, des visites régulières ou l'envoi de cadeau à un propriétaire...).

BOVINS (système actuel)

Saison	Pâturage		Points d'eau		Qui?
	Où?	Conditions d'accès	Lequel?	Conditions d'accès	
Saison des pluies					
Saison sèche froide					
Saison sèche chaude					

Il est, par ailleurs, essentiel de dessiner (avec la famille, si possible), une carte des mouvements saisonniers avec des informations clés : périodes de l'année, conditions d'accès, conflits réels ou potentiels, espèces d'animaux, main d'oeuvre utilisée, itinéraires empruntés.

Il est tout aussi important de dessiner une carte similaire ou plus qui fait référence à diverses périodes historiques (par exemple, avant 73; après 73) afin de pouvoir visualiser l'évolution de la situation et des problèmes. Ces périodes seront identifiées à partir de critères définis la famille.

Ces cartes peuvent être utilisées, plus tard, par un groupe d'utilisateurs pour indiquer leur situation à un autre groupe d'utilisateurs, la logique de leur système, etc. Un tel outil peut être très utile pour réguler les situations de conflits, la planification etc. Il permet à l'équipe et à la famille de visualiser la façon dont le système fonctionne dans l'espace.

Achat de produits supplémentaires

- **Produits agro-industriels** (grains de coton, tourteau, etc.) – où la famille achète-t-elle ces produits, pour quels animaux en particulier, à quelle période particulière de l'année, etc.).
- **Produits vétérinaires**
- **Sel: cure salée, achat de sel au marché.** (S'il y a une cure salée, faites en sorte que cela soit clairement mentionné dans les cartes précédentes et veillez à créer les conditions d'accès à cette cure).

Exploitation du troupeau

- **Vente d'animaux.** Il s'agit d'informations importantes puisqu'elles permettent de comprendre réellement la place et l'importance du pastoralisme dans l'économie familiale (on pourrait, par

exemple, se rendre compte que les gros achats de céréales sont payés avec des recettes tirées de la vente des bovins).

Informations à recueillir en particulier ;

- Espèces vendues : bovins/camelin/petit bétail
- Raisons de la vente (par exemple, de gros achats de céréales peuvent nécessiter la vente de bovins, alors que la vente des petits ruminants permet satisfaire des petits besoins).

Pour chaque espèce vendue, les informations à recueillir sont les suivants :

- Le nombre d'animaux vendus au cours des 12 derniers mois. Ces informations ne sont pas toujours faciles à établir pour les petits ruminants parce que les ventes sont fréquentes. D'autre part, la famille se rappelle précisément du nombre de bovins ou de camelins vendus et peut préciser le type d'animaux (taureaux castrés, vieille vache, génisse) car il s'agit de décisions concernant les ventes importantes.
- Où et quand ils ont été vendus (marché, village, etc.);
- Les prix obtenus (pour les petits ruminants, demandez quel est le prix le plus élevé et le prix le plus bas obtenus et pour les bovins, essayez d'avoir un prix plus exact pour chaque animal vendu (par exemple, les taureaux castrés étaient vendus au marché de Korientze à 145.000 CFA en février);
- Il peut être aussi intéressant de savoir si la famille veut bien donner ces informations, qui a acheté les animaux ? (par exemple, ils l'ont vendu au marché à un marchand d'animaux, à un petit boutiquier qui est venu les voir chez eux ou à une famille peule qui vend des animaux à un voisin Bambara...).

●**Vente de lait et des sous-produits** (cet aspect peut concerner surtout les femmes; il faut donc envisager d'avoir une longue discussion avec elles car c'est souvent leur domaine et leur économie familiale.

●**Achats d'animaux:** tenez compte du fait que le propriétaire peut aussi acheter des animaux à diverses occasions, à part la reconstitution du cheptel après une crise : pour accroître son troupeau, pour investir des économies ou pour rétablir la dynamique de son troupeau (par exemple, acheter une des génisses pour faire face à la mortalité ou déstocker les femelles, l'année précédente). Déterminez le nombre d'animaux, par espèces, achetés pendant les douze derniers mois et le lieu de l'achat, et si possible, le prix d'achat, en particulier des bovins. Spécifiez, en cas d'achat de boeufs ou de chameaux, le type d'animaux dont il s'agit. Par exemple une génisse achetée auprès d'un peul d'à côté à 70.000 CFA contre deux sacs de riz.

Gestion de la crise

- Diverses questions tournent autour des stratégies mises en œuvre par la famille pour faire face aux sécheresses, à l'insécurité physique (par exemple, la rébellion), aux inondations, etc.
- Les stratégies utilisées par la famille pour mieux garantir leur accès aux ressources clés : relations sociales, négociations, alliances stratégiques établies avec certains villages ou familles, même à distance, pour préserver les droits de négocier l'accès aux ressources. A ce stade, on devrait déjà disposer d'informations sur ce sujet, notamment sur le pastoralisme, à partir des cartes de transhumance, l'histoire de la famille et les cartes de migration. On dispose ainsi d'une bonne base pour discuter de la gestion des crises (voir les événements majeurs mentionnés par la famille à plusieurs reprises).

2.2.3 Commerce

Cet aspect concerne les activités complémentaires menées par la famille pendant certaines périodes de l'année pour gagner un peu d'argent et pour faire face aux difficultés. Il ne s'agit pas, en l'occurrence, des activités d'un gros vendeur de bétail ou de céréales.

Petit commerce

- Produits vendus.
- Lieu des achats et des ventes.
- Motivation pour l'activité (pourquoi ? quels sont les avantages?).
- Nombre d'année de pratique de cette activité par la famille.
- Période de l'année.
- Fréquence/rythme des ventes et quantités vendues (approximation).
- Moyens de transport.
- Main d'oeuvre utilisée.
- Fluctuation des prix selon les saisons.
- Conditions et moyens de conservation.
- Contraintes: concurrence, éventuels problèmes de qualité, accès aux matières premières.

Note: adressez-vous spécifiquement aux femmes en ce qui concerne ce thème, si elles sont concernées

Commerce de produits forestiers et autres produits sauvages

- Produits vendus.
- Site de ramassage ou de transformation.
- Conditions d'accès à ces produits (nécessite une autorisation, ramassage libre, autorisation des résidents...).
- Moyens d'exploitation ou méthodes de ramassage.
- Main d'oeuvre utilisée.
- Depuis combien de temps mène-t-elle cette activité ?
- Motivation qui sous-tend l'activité (pourquoi ? et quels sont les avantages).
- Période de l'année.
- Fréquence/rythme et quantités vendues (approximation).
- Moyens de transport.
- Variation des prix.
- Conditions et moyens de conservation.
- Contraintes: concurrence, éventuels problèmes de qualité, accès aux matières premières y compris la disparition de la ressources, évolution au fil du temps.

Commerce de bétail

Comme pour le commerce, c'est le petit commerce de bétail qui nous intéresse, autrement dit, un propriétaire qui achète des animaux et qui les revend sur les marchés locaux. Il ne s'agit pas d'un gros commerce de bétail. Cette stratégie secondaire est de plus en plus utilisée, en particulier depuis la dévaluation du franc CFA.

• Stratégies d'achat et d'élevage des animaux jusqu'au moment de la revente

- Combien de fois a-t-il/elle acheté et vendu des animaux de manière rotative dans l'année.
- Nombre d'animaux vendus par espèces dans l'année (boeufs/chameaux/moutons/chèvres).
- Rentabilité – le profit moyen pour chaque animal vendu.
- Lieux de la vente.
- Motivation pour cette activité.
- Période de l'activité (pendant toute la saison sèche, par exemple).
- Durée de la période de commercialisation.
- Main d'oeuvre utilisée.
- Variations des prix.
- Contraintes: concurrence, éventuels problèmes de qualité des animaux, accès aux sous-produits agro-industriels et aux produits vétérinaires pour élever les animaux avant la revente; évolution au fil du temps.

2.2.4 Autres activités

Ce sont les activités complémentaires menées par la famille pendant une période de l'année et non un commerce spécialisé (forgeron, tailleurs, etc.) qui représente la principale activité d'une personne/famille.

2.3 Ressources

Il n'est pas nécessaire d'organiser une discussion séparée sur ce point, car en fait, on devrait disposer à ce stade d'informations pertinentes sur les ressources en se basant sur les activités du ménage. Faites le bilan de toutes les ressources:

- Etat de la ressource
- Problèmes de droits d'accès,
- Problèmes de dégradation et/ou disparition

Faites une synthèse de tous ces points et tenir une discussion générale avec la famille sur ce thème (vision, contraintes, etc.).

3. Interactions entre les activités

Ici, il s'agit de vérifier, de réunir les informations et, éventuellement de discuter avec la famille des interactions qui existent entre toutes les activités, en particulier en ce qui concerne l'organisation de la main d'oeuvre, le transfert des investissements d'une activité à une autre, des interactions physiques entre les activités.

- **Examinez la disponibilité de la main d'oeuvre** pour être sûr d'avoir bien pris en compte inclus/bien compris la situation de la famille. Le point de référence demeure la structure familiale (qui donne une idée précise de la main d'oeuvre disponible). Faites la comparaison avec toutes les informations recueillies sur les différentes activités (c'est le moment de repérer les incohérences; on peut également se référer aux calendriers agricoles et aux tableaux sur l'année pastorale, par espèces pour identifier les contradictions ou l'insuffisance de certaines informations).
- **Transferts d'investissements entre les activités:** les revenus ou les produits d'une activité peuvent être investis dans une autre activité soit pour combler un déficit soit pour constituer une épargne en vue de faire

un investissement futur. Ces transferts constituent l'une des stratégies permettant de faire face à l'incertitude et de gérer les déficits. C'est ce qui justifie la diversification à travers la pratique de l'agro-pastoralisme et d'autres activités. Une bonne récolte permet de vendre la production et d'acheter des animaux. En revanche, dans les mauvaises années, la vente d'animaux permettra d'acheter une charrette; la vente d'un mouton permettra d'acheter des produits vétérinaires pour le reste du troupeau etc.

- **Intégration physique agriculture-pastoralisme:** du fumier pour les champs, traction animale, utilisation de résidus des cultures, contrats de fumure, etc.